Mythologie, Paris, 1627 - X [72]: De Niobe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [72] : De Niobe

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Venise, 1567 - X [72] : De Niobe

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [72] : De Niobe

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 14 : De Niobé□ a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [72] : De Niobe, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1332

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1070-1071

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Niobé</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

1070 MYTHOLOGIE,

fage se fait paroistre; car celuy qui ne resiste constamment aux chan...
gemens & vicissitudes de l'estat de ce monde, on luy fait tort de l'appeller homme de bien, ou sage, ou constant.

De Phrixe.

Mais celuy lequel aura appris de supporter en patience tels changemens & reuolutions, veu qu'il faut passer par là, cettuy-là
estestimé sage, & en remporte beaucoup de profit & d'honneur.
D'autre costé celuy qui ne se peut accommoder passiblement, son
mol & lasche courage le precipite, comme Hellé, en vne mer inespuisable de miseres & pauuretez, au lieu que celuy qui sçait sagement
faire son profit de l'estat present, approche de fort prés à la nature des
Dieux immortels. Que s'il en abuse par imprudence & sierté; il est en
sin par le conscil des Dieux debouté du plus haut grade d'honneur &
de puissance qu'il auoit atteint, d'autant que Dieu resiste aux orgueilleux & hayt les cruels.

Du nauire d'Argo, & de la Cheure Celeste.

L'que la liberalité & reconnoissance des biens receus ou faits est tant agreable à Dieu, qu'ils ont bien voulu dire que lupiter auost placé entre les estoilles la Cheure qui l'auoit allaitté, & le nauire d'Argo, pour auoir ramené tant de braues Seigneurs sains & saufs chez eux, Ils disent que cette galiotte sut faite par le conseil & l'ordonnance de Pallas; pour montrer que toute largesse & liberalité, sondec pour le moins en raison, est agreable à Dieu, & fort à louer, combien que celle qui se fait aussi par cas d'auenture, ou plustost par vn instinct de nature que par iugement, n'est pas à reprendre.

De Niabe.

A Prés qu'ils nous ont par les exemples susdits exhortez à largesse & reconnoissance, ils nous ont consequemment proposé d'autres Fables pour humilier l'arrogance, l'orgueil & temerité, vicos trop ordinaires aux hommes, asin que nous apprinssions à prendre en gré & supporter sans murmure rous changemens & auentures. Car la plus grand' part des hommes esleuez en honneurs, en authorité, en moyens, jouyssans en somme de toute prosperité, viennent aisèment à mespriser leurs anciens amis, mettre en oubly les biens & les graces receues de Dieu, & negliger l'honneur & service den à sa Majesté. Mais la vengeance de Dieu les tallonne de prés, qui peut en moins de rien bouleuerser toute leur felicité. Pour deprimer cette temerité, & mettre deuant les yeux à chacun l'inconstance de la felicité de l'homme en ce monde, ils nous ont allegué vn Niobé, ayant en

LIVRE X.

1071

vn iour telle abondance de biens, & iouyssant de tel contentement & prosperité, qu'elle eust peu souhaiter, puis dereches en mesme iour desposiillee de tout cet heur là, pour auoir voulu brauer les Dieux. Semblablement Thamyris trop arrogant à cause de son excellence en l'art Poëtique, pour auoir osé contester auec les Muses, soussiite telle punition que meritoit sa temerité. Caril n'est pas conuenable de se trop assigne en aduersité, ny se trop enorgueillir en prosperité : ains estretobre & moderé en s'vn & l'autre estat, parce que nul bien ne nous auient que de par luy; car il démet les puissans de leur siège, & exalte les humbles. Marsias aussi ne sur pas legerement chastie pour auoir voulu faire du pair & compagnon auec le Dieu duquel il auoir appris la Musique. Parcillement Arachné sut muce en araigne, pource qu'elle sut tant outre cuide que de desier la Deesse qui luy auoir appris l'artisse de tistre & de trauailler à l'aiguile.

D'Ixion.

YAutre partils ont fagement mis en auant plufieurs fictions pour Dla tranquillité de nos esprits, car ils n'ont seulement repris ceux lesquels enorgueillis de leur felicité presente s'abandonnent à cruauté & vaine gloire, ny feulement incité les hommes à liberalité : mais ausli pour dechasser & bannir de nos ames l'ambition & l'enuie, trespoignans & dangereux aiguillons pour nous induire à mal-faire, & pour reprimer cette couoitife charnelle à laquelle nous fommes tant enclins, ils ont dit qu'ixion pour auoir attenté contre l'honneur de fa Dame fut precipité du Ciel aux Enfers, ce que quelques-vns rapportent à l'histoire. Mais ce qu'il fut garrotté contre vne rouë qui le toutneboule continuellement, cela ne se peut accómoder à l'histoire. Car lxion chassé de la Cour du Roy duquel il voulut suborner la femme, deuint le plus miserable homme du monde, d'autant qu'vne perpetuelle ambition & enuie le bourreloient lans cesse. Car ceux qui bruflent de vaine gloire, comme épris d'une image de vertu, ne font iamais rien ny de beau ny deloùable, mais il faut que par neceffité ils s'abandonent à plusieurs actes illegitimes & indignes de gens d'honneur, & qu'ils obeyssent à beaucoup de concupiscences, & à toutes les affections qui leur chatouillent l'ame. Dauantage cette Fable tendà nous faire apprendre, que ceux qui par moyens illegitimes ont acquis des honneurs & grades, tant loient-ils lublims , n'en iouyfient iamaislonguement, car cen'est que par vertu que l'on peut garder les estats & dignitez.

De Sifyphe.

PVis-aprés pour reprimer le babil des causeurs, ils ont enseigné que Dieu venge toute iniquité, punissant ceux aussi qui ne XXxx ij